

## *Les masques et le confinement dans la lutte contre la peste en Manchourie*

« Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés »  
*Les animaux malades de la peste*  
Jean de La Fontaine

*L'histoire se répète.*

*L'épidémie actuelle de Coronavirus (Covid-19) et ses conséquences nous rappellent l'épidémie de peste pulmonaire de décembre 1910 à mars 1911 en Manchourie au cours de laquelle les chinois ont créé les masques individuels de protection et la mise en place d'un confinement strict de la population. Au cours de cette épidémie, des médecins de Marine ( Victor Ségalen) et des Colonies (Gérald Mesny) ont prêté leur concours comme le font actuellement la Marine par le déploiement du BPC Tonnerre, l'Armée de l'Air par le prêt d'un KC135 médicalisé et le SSA par la mise en place d'un HMC ( Hôpital militaire de campagne) du régiment médical (RMED)*

### **Les masques antipeste**

En 1894 débute en Manchourie, une épidémie de peste qui va pour la première fois atteindre les cinq continents. De décembre 1910 à mars 1911, sa forme pulmonaire exclusive, avec un taux de mortalité de 100 %, fait plus de 50 000 morts. Brûler les maisons infestées et les effets personnels, enterrer les morts sous la chaux, rien y fait : l'épidémie s'aggrave. Les russes, les français avec le médecin aide-major de 1<sup>o</sup> classe Gérald Mesny et les japonais envoient des équipes médicales. La cour impériale chinoise délègue Wu Liande pour lutter contre cette épidémie. Alors que Yersin et Simond avaient démontré le rôle du rat et de la puce dans la transmission de la maladie, Wu Liande ne peut faire comprendre à ses confrères que la propagation de la maladie se fait directement entre les individus par la voie aérienne.

Il crée alors un masque antipeste, ressemblant aux masques de protection chirurgicaux de l'époque mais constitué de couches de tissus plus épaisses et d'un système d'attache par cordelettes destiné à le maintenir en place sur la bouche et le nez. Il exige que ce masque soit porté par les médecins et les personnels paramédicaux et par toute personne en contact avec les malades ou les cadavres. Il doit également être porté par les patients, voire par l'ensemble de la population concernée.

Mais la théorie de la transmission aérienne de la maladie de Wu Liande est contestée, surtout par le médecin aide-major des colonies Gérald Mesny qui se réfère uniquement à la découverte de Simond sur la transmission directe de la peste dans sa forme bubonique par la puce du rat (*Xenopsylla cheopis*) se refusant de reconnaître la découverte du médecin chinois Wu Liande.

Il reste attaché à la sérothérapie mise au point par Yersin par injections intraveineuses ou sous-cutanées de sérum anti-pesteux dans les formes buboniques et pneumoniques et appliquées par J. Auber à la Réunion en 1901, Charles Broquet à Kouang-Tchéou-Wan en 1901 et Vincent Rouffiandis à Fou-Tchéou en 1902. Ne croyant pas en la transmission aérienne, il ne porte pas de masque, contracte la maladie et décède le 12 janvier 1911 à 20h à l'hôpital de Kharbine.

En avril 1911, à la conférence internationale de la peste, à Moukden (Shenyang). Wu Liande présente un album de photos intitulé : Views of Harbin (Fuchiatien) taken during The Plague Epidemic contenant soixante-et-une photographies. Quarante-sept vues montrent des personnes portant des masques anti-épidémie. Les Japonais de leur côté présentent le masque dit « de Mukden » dont l'efficacité ne sera pas prouvée par des essais en laboratoire effectués en 1912 et Charles Broquet présente le masque dit *de Broquet*, inutilisé car trop difficile à mettre en œuvre et à supporter. Il sera toutefois expérimenté par les armées française et britannique au cours de la première guerre mondiale, mais se révélera inefficace.

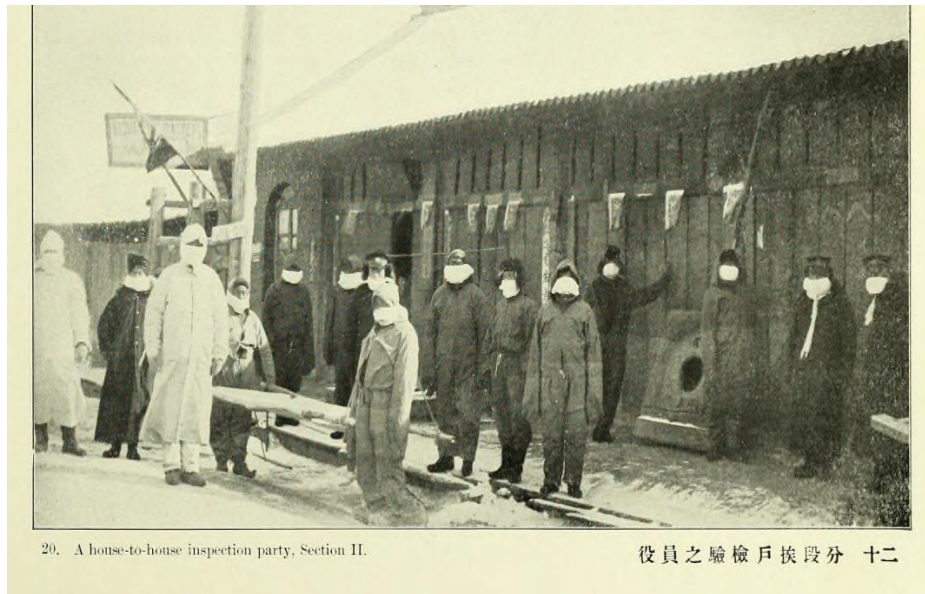


*Collection Institut Pasteur Paris - 1911*



Fig. 1. — Masque seul.

*Le masque de Broquet*



20. A house-to-house inspection party, Section II.

役員之驗檢戸挨段分 十二

*Collection Wu Liande – Manchourie - 1911*

### **Le confinement.**

De plus les chinois mettent la population en quarantaine dans des wagons qu'ils éloignent des lieux contaminés et qu'ils surveillent quotidiennement.

Victor Ségalen, envoyé en Manchourie après la mort du docteur Mesny, est incorporé dans le service médical de surveillance du périmètre de sécurité établi par Wu Liande. Ce service doit veiller au respect strict des règles de confinement précrit.

Sans service de réanimation, sans sulfamides et sans antibiothérapie, et avec des méthodes simples, les chinois ont jugulé rapidement et évité l'extension d'une épidémie contagieuse et redoutable.

Ce survol d'un épisode de la vie de nos Anciens nous apprend que l'Histoire n'est que recommencement. La vaccination par bacilles vivants atténués de Girard (Bx-1910) et Robic (Bx-1919) ou bacilles tués d'Haffkine et les antibiotiques ont remplacé la sérothérapie. Les masques ont été modernisés et devraient être portés en permanence en public et changés fréquemment. Le confinement à domicile doit être strict, alors qu'il est contestable en milieu fermé comme sur le *Diamond Princess*. Nos armées et nos jeunes camarades, avec des moyens plus lourds et plus efficaces dans la thérapeutique des maladies infectieuses, participent toujours à la lutte contre les épidémies : Ebola en 2014 et actuellement Coronavirus-19 (COVID-19), suivant ainsi les traces de nos aînés.



40. A woman's quarantine wagon.

所離隔女車火十四